



La motivation des étudiants dans l'apprentissage du Français Langue Étrangère (FLE)

Khairi Ali Algoj *

Département de Langue Française, Faculté des Langues – Sorman, Université de Sabratha,
Sorman, Libye

دافعية الطلاب في تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية (FLE)

خيرى علي القحج *

قسم اللغة الفرنسية، كليات اللغات – صرمان، جامعة صبراتة، صرمان، ليبيا

*Corresponding author: khairialswaie@gmail.com

Received: May 24, 2026

Accepted: August 05, 2026

Published: August 17, 2026

Résumé:

Cette recherche universitaire porte sur la motivation des étudiants en français langue étrangère (FLE) dans le contexte universitaire. Elle examine les fondements théoriques et les dynamiques pédagogiques qui régissent ce parcours. L'étude vise à analyser les facteurs influents de la motivation, qu'ils soient intrinsèques (liés au plaisir personnel) ou extrinsèques (liés à des objectifs utilitaires et professionnels). S'appuyant sur une approche descriptive et analytique, l'étude déconstruit la structure motivationnelle des étudiants universitaires, en mettant l'accent sur le rôle central du professeur comme « motivateur » et en analysant les stratégies pédagogiques modernes, notamment l'impact de la numérisation et de l'innovation pédagogique. L'étude aboutit à des recommandations scientifiques destinées aux acteurs du monde universitaire, afin de favoriser un environnement d'apprentissage stimulant qui garantisse la continuité des apprentissages et la réussite universitaire.

Mots-clés: Motivation, français langue étrangère (FLE), étudiants de premier cycle, approche descriptive et analytique, stratégies pédagogiques.

المخلص

يتناول هذا البحث الأكاديمي موضوع "دافعية الطلبة في تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية (FLE)" في السياق الجامعي، مستعرضاً الأسس النظرية والديناميات التعليمية التي تحكم هذا المسار. يهدف البحث إلى تحليل العوامل المؤثرة في الدافعية، سواء كانت داخلية (Intrinsèque) مرتبطة بالمتعة الشخصية، أو خارجية (Extrinsèque) مرتبطة بالأهداف النفعية والمهنية. اعتمدت الدراسة على المنهج الوصفي التحليلي لتفكيك بنية الدافعية لدى الطلبة الجامعيين، مع التركيز على الدور المحوري للأستاذ كـ "محفز (Motivateur)" والبحث في الاستراتيجيات البيداغوجية الحديثة، بما في ذلك تأثير الرقمنة والابتكار التعليمي. تخلص الدراسة إلى مجموعة من التوصيات العلمية الموجهة للفاعلين في الحقل الجامعي لتعزيز بيئة تعليمية محفزة تضمن استمرارية التعلم والنجاح الأكاديمي.

الكلمات المفتاحية: الدافعية، اللغة الفرنسية كلغة أجنبية (FLE)، الطلبة الجامعيون، المنهج الوصفي التحليلي، الاستراتيجيات البيداغوجية.

Introduction

L'apprentissage d'une langue, et particulièrement du Français Langue Étrangère (FLE) en milieu universitaire, constitue un processus multidimensionnel où les facteurs cognitifs s'entremêlent étroitement aux variables affectives. Au sommet de ces variables se trouve la motivation, souvent décrite comme le "moteur" indispensable à toute acquisition linguistique durable. En effet, comme le souligne Dörnyei (2001, p. 43), la motivation est le facteur qui détermine non seulement l'engagement initial, mais aussi la persévérance nécessaire pour surmonter les obstacles inhérents à la maîtrise d'une nouvelle langue. Dans un monde globalisé où le français conserve un statut de langue de prestige et d'opportunités professionnelles, comprendre ce qui pousse un étudiant à s'investir dans son apprentissage devient une priorité pour la didactique des langues.

La motivation ne saurait être réduite à une simple volonté d'apprendre ; elle est une construction dynamique qui fluctue selon le contexte, les interactions sociales et les représentations individuelles. Pour les étudiants universitaires, les enjeux sont multiples : réussite académique, intégration professionnelle ou simple curiosité culturelle. Cependant, on observe souvent un décalage entre les intentions initiales et l'effort soutenu en classe. Viau (2009, p. 12) définit la motivation en contexte scolaire comme un état dynamique qui tire ses origines des perceptions qu'un élève a de lui-même et de son environnement, et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but. Cette définition met en exergue l'importance de l'environnement universitaire dans la modulation de l'énergie déployée par l'apprenant.

Cette recherche se propose d'analyser les mécanismes de la motivation chez les étudiants de FLE en s'appuyant sur les théories classiques et contemporaines. Nous explorerons comment les besoins psychologiques fondamentaux décrits par Deci et Ryan (1985, p. 32) et les orientations sociales identifiées par Gardner (1985, p. 145) façonnent le parcours de l'apprenant. L'objectif est de fournir une vision holistique des facteurs qui favorisent ou entravent l'engagement, tout en proposant des pistes d'action concrètes pour les enseignants et les institutions. L'étude de la motivation en FLE est d'autant plus pertinente que les contextes d'apprentissage sont variés, allant des cours intensifs aux programmes d'échanges, en passant par l'auto-apprentissage assisté par les technologies. Chaque contexte présente ses propres défis et opportunités pour la motivation, ce qui rend l'analyse complexe mais essentielle pour une didactique efficace.

Historiquement, la recherche sur la motivation en acquisition des langues secondes a connu plusieurs phases. Initialement dominée par les travaux de Gardner et Lambert dans les années 1960 et 1970, qui mettaient l'accent sur les orientations intégratives et instrumentales, le champ s'est ensuite enrichi avec l'émergence de la psychologie cognitive et sociale. Les années 1990 ont vu l'intégration de concepts tels que l'auto-efficacité (Bandura, 1997) et la théorie de l'autodétermination (Deci & Ryan, 1985), qui ont permis d'affiner la compréhension des processus motivationnels. Plus récemment, les modèles dynamiques et contextuels, comme le L2 Motivational Self System de Dörnyei (2009, p. 29), ont mis en lumière l'importance des visions futures de soi et de l'environnement d'apprentissage dans la construction de la motivation. Cette évolution théorique témoigne de la complexité du phénomène et de la nécessité d'une approche multidisciplinaire pour l'appréhender pleinement.

Le public universitaire, cible de cette étude, présente des caractéristiques spécifiques qui influencent sa motivation. Il s'agit souvent d'adultes jeunes, dotés d'une certaine autonomie intellectuelle, mais également soumis à des pressions académiques et professionnelles intenses. Leurs objectifs d'apprentissage sont souvent plus instrumentaux, liés à des perspectives de carrière ou à des exigences de cursus, mais peuvent aussi être profondément intégrés à leur développement personnel et culturel. La didactique du FLE doit donc s'adapter à cette diversité d'attentes et de profils, en proposant des approches pédagogiques qui résonnent avec leurs aspirations et qui stimulent leur engagement à long terme. L'enjeu n'est pas seulement d'enseigner une langue, mais de former des apprenants autonomes, critiques et motivés, capables de s'appropriier le français comme un outil de communication, de pensée et d'ouverture sur le monde.

Problématique de recherche

Le paradoxe de l'apprentissage du FLE à l'université réside dans la coexistence d'une forte demande institutionnelle et d'une démotivation croissante chez une partie des étudiants. Ce phénomène soulève des interrogations sur l'adéquation des méthodes d'enseignement avec les attentes réelles des apprenants du 21^e siècle. La problématique centrale de ce travail peut être formulée ainsi : Quels sont les déterminants majeurs de la motivation chez les étudiants universitaires de FLE et comment les interventions pédagogiques peuvent-elles transformer une motivation extrinsèque fragile en une motivation intrinsèque ou intégrée durable, en tenant compte des spécificités du contexte universitaire contemporain et de l'évolution des théories de la motivation ? Cette question englobe la nécessité d'examiner non seulement les facteurs individuels, mais aussi les influences contextuelles, institutionnelles et sociétales qui modèlent l'engagement des étudiants.

Questions de recherche

Pour guider notre analyse, nous avons formulé les questions suivantes : 1. Quels sont les facteurs internes (croyances, auto-efficacité, objectifs personnels) et externes (pression sociale, exigences académiques, opportunités professionnelles) qui influencent le plus la persévérance des étudiants universitaires en FLE ? 2. Quel est l'impact réel du style d'enseignement de l'enseignant, de la qualité de la relation pédagogique et des stratégies didactiques mises en œuvre sur le sentiment de compétence, d'autonomie et d'appartenance sociale de l'apprenant en FLE ? 3. Dans quelle mesure l'innovation numérique (TICE, gamification, réalité virtuelle) et les approches pédagogiques centrées sur l'apprenant (pédagogie par projets, classe inversée) répondent-elles aux besoins d'autonomie, de compétence et d'affiliation sociale des étudiants, et comment peuvent-elles être optimisées pour renforcer leur motivation intrinsèque et intégrée ?

Hypothèses

- Hypothèse 1 : La motivation des étudiants universitaires pour le FLE est initialement et principalement alimentée par la perception de l'utilité professionnelle et académique de la langue (motivation instrumentale), mais la réussite à long terme et l'engagement profond dépendent de l'éveil d'un intérêt culturel authentique et d'un sentiment d'intégration à la communauté francophone (motivation intégrative).
- Hypothèse 2 : Un climat de classe favorisant l'autonomie des apprenants, la reconnaissance de leurs efforts, la tolérance à l'erreur et la promotion de la collaboration réduit significativement l'anxiété linguistique et renforce l'auto-efficacité perçue, conduisant à une motivation plus autonome et durable.
- Hypothèse 3 : L'intégration judicieuse et pédagogiquement réfléchie de documents authentiques, d'outils numériques interactifs et de méthodologies actives (telles que la pédagogie par projets et la classe inversée) accroît significativement l'engagement cognitif et affectif des étudiants, en répondant à leurs besoins de compétence, d'autonomie et de pertinence.

Objectifs de la recherche

Ce travail vise à : - Synthétiser et analyser de manière critique les cadres théoriques majeurs de la motivation appliqués à la didactique du FLE, en soulignant leurs convergences et divergences. - Identifier et catégoriser les facteurs intrinsèques et extrinsèques, ainsi que les obstacles majeurs à l'engagement des étudiants universitaires dans l'apprentissage du FLE. - Évaluer l'efficacité des stratégies pédagogiques innovantes et de l'intégration du numérique dans le renforcement de la motivation des apprenants. - Proposer des recommandations concrètes et opérationnelles, basées sur les recherches récentes, destinées aux enseignants de FLE et aux institutions universitaires, afin d'optimiser les pratiques d'enseignement et de favoriser une motivation durable.

Importance de la recherche

L'intérêt de cette étude est double et se manifeste tant sur le plan académique que pratique. Sur le plan académique, elle contribue à l'enrichissement de la didactique du FLE en offrant une synthèse actualisée des théories de la motivation et en les appliquant spécifiquement au contexte universitaire. Elle permet de combler un manque dans la littérature francophone en proposant une analyse approfondie des dynamiques motivationnelles chez les apprenants adultes. Sur le plan pratique, cette recherche offre aux enseignants de FLE des outils conceptuels et des stratégies pédagogiques éprouvées pour diagnostiquer et remédier aux problèmes de démotivation. Elle fournit aux institutions universitaires des pistes de réflexion pour adapter leurs programmes et leurs environnements d'apprentissage aux besoins d'une population étudiante en constante évolution. En fin de compte, l'objectif est de favoriser une meilleure réussite des étudiants en FLE, de renforcer leur engagement et de les préparer efficacement aux défis d'un monde multilingue et interculturel. Cette étude s'inscrit ainsi dans une démarche d'amélioration continue de la qualité de l'enseignement supérieur et de la promotion de la diversité linguistique et culturelle.

Méthodologie de recherche

Cette recherche adopte une méthode descriptive analytique (Méthode descriptive analytique). Ce choix se justifie par la nécessité de décrire les phénomènes motivationnels tels qu'ils se présentent dans la littérature scientifique tout en analysant les corrélations entre les différentes variables éducatives.

Justification du choix méthodologique

La motivation étant un phénomène complexe et non directement observable, la méthode descriptive permet de recenser les comportements et les attitudes rapportés dans les études de terrain. L'aspect analytique permet, quant à lui, de confronter les théories (comme celle de Gardner face à celle de Dörnyei) pour en extraire une synthèse applicable au contexte universitaire actuel. Selon Nkouna Moukietou (2024, p. 11), l'approche qualitative et analytique est indispensable pour saisir les nuances de la dynamique motivationnelle en classe de langue. Cette méthodologie permet d'aller au-delà de la simple description pour interpréter les données, identifier les tendances, et établir des liens de causalité ou d'influence entre les différents facteurs étudiés. Elle est particulièrement adaptée pour une recherche de nature théorique et conceptuelle, où l'objectif est de construire une compréhension approfondie d'un phénomène à partir de l'existant.

Outils de la recherche

Les données ont été recueillies via : - Une revue systématique de la littérature : Analyse approfondie de plus de 25 sources académiques (ouvrages de référence, articles de revues scientifiques à comité de lecture, thèses de doctorat, mémoires de master) sélectionnées pour leur pertinence et leur rigueur scientifique. Cette revue a permis de cartographier les différentes approches théoriques et les résultats de recherches empiriques sur la motivation en FLE. - Analyse de contenu thématique : Identification et catégorisation des thèmes récurrents liés aux stratégies de motivation, aux obstacles rencontrés par les étudiants, au rôle de l'enseignant, et à l'impact des innovations pédagogiques et numériques. Cette analyse a été menée de manière rigoureuse pour assurer une couverture exhaustive des concepts clés. - Synthèse critique et comparative : Confrontation des résultats de recherches

empiriques menées dans divers contextes universitaires francophones et non francophones. Cette étape a permis de dégager des recommandations universelles tout en soulignant les spécificités contextuelles. L'objectif est de ne pas se contenter d'une juxtaposition des théories, mais de les mettre en dialogue pour construire une compréhension plus nuancée et intégrée de la motivation en FLE.

Fondements théoriques de la motivation

Le concept de motivation est un pilier central dans de nombreux domaines, notamment en psychologie, en éducation et en didactique des langues. Sa compréhension est essentielle pour analyser les comportements humains et, plus spécifiquement, les processus d'apprentissage. Ce chapitre vise à explorer les fondements théoriques de la motivation, en définissant le concept, en présentant les principales théories qui l'expliquent, en distinguant ses différentes formes et en identifiant les facteurs qui l'influencent dans le contexte de l'apprentissage.

Définition de la motivation

La motivation est un construit psychologique complexe qui a fait l'objet de nombreuses définitions et conceptualisations au fil du temps. De manière générale, elle peut être définie comme l'ensemble des forces internes et/ou externes qui initient, dirigent, intensifient et maintiennent un comportement orienté vers un but (Vallerand & Thill, 1993, p. 18). Cette définition met en lumière plusieurs dimensions clés de la motivation :

- Le déclenchement : La motivation est ce qui pousse un individu à agir, à entreprendre une tâche ou une activité. C'est l'étincelle initiale qui met en mouvement le processus d'apprentissage.
- La direction : Elle oriente le comportement vers un objectif spécifique, en déterminant les choix et les priorités de l'individu. Par exemple, un étudiant motivé dirigera ses efforts vers la maîtrise de la grammaire française plutôt que vers d'autres matières.
- L'intensité : Elle se manifeste par le niveau d'effort et d'énergie que l'individu est prêt à investir dans la réalisation de son objectif. Un étudiant fortement motivé consacrera plus de temps et d'énergie à l'étude du FLE.
- La persistance : Elle reflète la capacité de l'individu à maintenir son engagement et son effort face aux obstacles et aux difficultés, jusqu'à l'atteinte du but. La persévérance est particulièrement cruciale dans l'apprentissage des langues, qui est un processus long et exigeant.

Dans le contexte de l'apprentissage, la motivation est souvent perçue comme le moteur qui pousse l'apprenant à s'engager dans des activités d'apprentissage, à persévérer malgré les défis et à chercher à améliorer ses compétences. Dörnyei (2001, p. 8) la décrit comme "l'effort dirigé vers un but, l'enthousiasme pour l'apprentissage et le plaisir de l'activité d'apprentissage". Il est crucial de noter que la motivation n'est pas une caractéristique statique de l'individu, mais plutôt un état dynamique qui peut fluctuer en fonction de divers facteurs internes et externes. Comprendre cette nature dynamique est essentiel pour les enseignants qui cherchent à maintenir l'engagement de leurs étudiants sur le long terme.

Les théories de la motivation

Au fil des décennies, plusieurs théories ont émergé pour expliquer les mécanismes de la motivation. Parmi les plus influentes dans le domaine de l'apprentissage des langues, on retrouve :

La théorie de l'autodétermination (TAD) de Deci et Ryan

Développée par Edward Deci et Richard Ryan (1985), la Théorie de l'Autodétermination (TAD) est l'une des approches les plus complètes pour comprendre la motivation humaine. Elle postule que les individus sont intrinsèquement motivés à satisfaire trois besoins psychologiques fondamentaux et universels :

- L'autonomie : Le besoin de se sentir à l'origine de ses propres actions, de faire des choix et de contrôler son comportement (Deci & Ryan, 1985, p. 32). En classe de FLE, cela se traduit par la possibilité pour l'étudiant de choisir des sujets de discussion, des projets ou des ressources d'apprentissage.
- La compétence : Le besoin de se sentir efficace et capable de maîtriser son environnement, de relever des défis et d'atteindre des objectifs (Deci & Ryan, 1985, p. 33). Des tâches adaptées au niveau de l'étudiant et une rétroaction constructive sont essentielles pour nourrir ce besoin.
- L'affiliation sociale (ou appartenance) : Le besoin de se sentir connecté aux autres, d'être accepté et de faire partie d'un groupe (Deci & Ryan, 1985, p. 34). Les activités de groupe, les échanges linguistiques et la création d'une communauté d'apprentissage favorisent ce besoin.

Selon la TAD, la satisfaction de ces besoins favorise une motivation plus autonome et de meilleure qualité, tandis que leur frustration peut entraîner une démotivation ou une motivation contrôlée. La TAD distingue également différents types de motivation, allant de l'amotivation (absence de motivation) à la motivation intrinsèque (voir section 1.3). L'application de la TAD en didactique du FLE suggère que les enseignants devraient créer des environnements qui soutiennent l'autonomie, la compétence et l'appartenance de leurs étudiants, plutôt que de se fier uniquement à des récompenses externes.

Le modèle socio-éducatif de Gardner

Le modèle socio-éducatif de Robert Gardner (1985) a longtemps dominé la recherche sur la motivation en acquisition des langues secondes. Ce modèle met l'accent sur l'importance des attitudes et des orientations motivationnelles de l'apprenant. Gardner a identifié deux orientations motivationnelles principales :

- L'orientation intégrative : Elle reflète le désir de l'apprenant de s'identifier à la communauté de la langue cible, d'adopter ses valeurs culturelles et de s'intégrer socialement (Gardner, 1985, p. 145). Un étudiant avec une forte motivation intégrative pourrait vouloir apprendre le français pour mieux comprendre la culture française, voyager en France ou interagir avec des francophones.
 - L'orientation instrumentale : Elle est liée à des bénéfices pratiques et utilitaires de l'apprentissage de la langue, tels que l'amélioration des perspectives de carrière, l'obtention d'un diplôme ou la lecture de documents techniques (Gardner, 1985, p. 146). Dans le contexte universitaire, cette motivation est souvent prédominante, car les étudiants voient le français comme un atout pour leur futur professionnel.
- Gardner a également souligné le rôle de l'attitude envers la situation d'apprentissage (l'enseignant, le cours, le matériel) et l'anxiété linguistique comme facteurs influençant la motivation. Bien que le modèle de Gardner ait été critiqué pour sa vision parfois statique de la motivation, il reste fondamental pour comprendre l'influence des facteurs sociaux et culturels sur l'apprentissage des langues (Gardner & Lambert, 1972).

Le système motivationnel du soi (L2 Motivational Self System) de Dörnyei

Zoltán Dörnyei (2005, 2009) a proposé un cadre plus dynamique et contextuel de la motivation en acquisition des langues secondes, connu sous le nom de L2 Motivational Self System. Ce modèle intègre des concepts de la psychologie du soi et de la théorie des buts. Il se compose de trois dimensions principales :

- Le soi idéal (Ideal L2 Self) : Représente l'image que l'apprenant aimerait avoir de lui-même en tant que locuteur de la langue cible. C'est la vision d'un futur soi compétent et accompli dans la langue (Dörnyei, 2009, p. 29). Par exemple, un étudiant pourrait s'imaginer parler couramment le français lors d'une conférence internationale.
 - Le soi obligatoire (Ought-to L2 Self) : Fait référence aux attentes et aux pressions externes (parents, société, enseignants) qui poussent l'apprenant à étudier la langue. C'est l'image de ce que l'apprenant pense devoir être (Dörnyei, 2009, p. 30). Par exemple, apprendre le français parce que c'est une exigence du cursus universitaire.
 - L'expérience d'apprentissage de la langue (L2 Learning Experience) : Concerne les facteurs situationnels et contextuels liés à l'environnement d'apprentissage immédiat, tels que la qualité de l'enseignement, les relations avec les pairs, le matériel pédagogique et le succès ou l'échec perçu dans les tâches d'apprentissage (Dörnyei, 2009, p. 31). Cette dimension souligne l'importance des pratiques pédagogiques quotidiennes.
- Ce modèle met en évidence l'importance de la vision future de l'apprenant et de l'environnement d'apprentissage pour stimuler et maintenir la motivation. Il offre une perspective plus nuancée que les modèles précédents, en reconnaissant la complexité des influences sur la motivation.

Motivation intrinsèque et extrinsèque

La distinction entre motivation intrinsèque et extrinsèque est fondamentale dans la compréhension de la motivation. Bien que ces deux types soient souvent présentés comme des opposés, ils peuvent coexister et interagir de manière complexe.

- Motivation intrinsèque : Elle provient de l'intérieur de l'individu. L'activité est réalisée pour le plaisir qu'elle procure, pour l'intérêt qu'elle suscite, pour la satisfaction inhérente à l'accomplissement de la tâche elle-même. Dans l'apprentissage du FLE, un étudiant intrinsèquement motivé apprendra le français parce qu'il aime la langue, sa culture, ou parce qu'il trouve le processus d'apprentissage stimulant et gratifiant en soi (Deci & Ryan, 1985, p. 35). Ce type de motivation est souvent associé à un engagement plus profond, une persévérance accrue et de meilleurs résultats d'apprentissage à long terme. Il est le graal de tout enseignant, car il conduit à un apprentissage autonome et durable.
- Motivation extrinsèque : Elle est déclenchée par des facteurs externes à l'activité elle-même. L'individu s'engage dans une tâche pour obtenir une récompense (notes, diplôme, reconnaissance) ou pour éviter une punition. Dans le contexte du FLE, un étudiant extrinsèquement motivé pourrait apprendre le français pour obtenir un bon emploi, pour satisfaire les attentes de ses parents, ou pour réussir un examen (Deci & Ryan, 1985, p. 34). La TAD de Deci et Ryan (2000, p. 60) a affiné cette distinction en proposant un continuum de la motivation extrinsèque, allant de la régulation externe (la moins autonome) à la régulation intégrée (la plus autonome, proche de la motivation intrinsèque). Cette nuance est importante car elle montre que toutes les motivations extrinsèques ne sont pas égales en termes de qualité et de durabilité.

Il est important pour les enseignants de FLE de comprendre que si la motivation extrinsèque peut initier l'apprentissage, la motivation intrinsèque est souvent plus efficace pour maintenir l'engagement et favoriser un apprentissage durable et de qualité. L'objectif pédagogique devrait donc être de transformer progressivement la

motivation extrinsèque en motivation intrinsèque ou, du moins, en formes plus autonomes de motivation extrinsèque.

Facteurs influençant la motivation des étudiants

La motivation des étudiants dans l'apprentissage du FLE est influencée par une multitude de facteurs qui peuvent être regroupés en plusieurs catégories. Viau (2009, p. 28) met en évidence trois perceptions déterminantes chez l'apprenant :

- La perception de la valeur de l'activité : L'étudiant se demande "À quoi cela va-t-il me servir ?" Si l'apprentissage du français est perçu comme pertinent pour ses objectifs personnels ou professionnels, la motivation sera renforcée.
- La perception de sa compétence : L'étudiant évalue "Suis-je capable de réussir cet exercice ?" Une forte auto-efficacité (Bandura, 1997) est cruciale pour l'engagement. Les succès passés et les encouragements de l'enseignant contribuent à cette perception.
- La perception de contrôlabilité : L'étudiant se demande "Ai-je mon mot à dire sur la manière d'apprendre ?" Le sentiment d'autonomie et de contrôle sur son propre apprentissage est un puissant facteur de motivation. Au-delà de ces perceptions, d'autres facteurs jouent un rôle significatif :

Facteurs personnels

- Attitudes et croyances : Les perceptions des étudiants sur leurs propres capacités (auto-efficacité), sur la valeur de la langue française, et sur l'apprentissage des langues en général jouent un rôle crucial. Une attitude positive et une forte auto-efficacité sont des prédictors de motivation (Bandura, 1997).
- Objectifs personnels : Les raisons individuelles pour apprendre le français (voyage, culture, carrière, défi personnel) influencent fortement l'engagement. Des objectifs clairs et significatifs renforcent la motivation.
- Expériences antérieures : Les succès ou échecs passés dans l'apprentissage des langues peuvent façonner les attentes et la motivation future. Des expériences négatives peuvent créer des barrières psychologiques.
- Style d'apprentissage : La congruence entre le style d'apprentissage préféré de l'étudiant et les méthodes d'enseignement peut impacter la motivation. Un enseignement qui ne correspond pas aux préférences de l'apprenant peut entraîner une démotivation.

Facteurs sociaux et culturels

- Influence des pairs et de la famille : Le soutien des amis et de la famille, ainsi que la présence de modèles positifs, peuvent renforcer la motivation. L'approbation sociale joue un rôle non négligeable.
- Valeur sociale de la langue : La perception de l'importance et du prestige de la langue française dans la société ou sur le marché du travail peut agir comme un puissant facteur motivationnel (Gardner, 1985, p. 145). Si le français est perçu comme une langue d'opportunités, la motivation instrumentale sera élevée.
- Identité culturelle : Le désir de s'identifier à la culture francophone ou de maintenir une identité biculturelle peut être une source d'intégration motivationnelle. L'apprentissage de la langue devient alors un moyen d'accéder à une nouvelle identité.

Facteurs liés à l'environnement d'apprentissage

- L'enseignant : Le rôle de l'enseignant est primordial. Un enseignant enthousiaste, compétent, qui établit un climat de confiance et utilise des stratégies pédagogiques variées et adaptées, est un puissant facteur de motivation (Viau, 2009, p. 29). La qualité de la relation enseignant-apprenant est également déterminante (Tinto, 2012).
- Le programme et le matériel pédagogique : Un programme pertinent, des contenus intéressants et des supports pédagogiques variés et authentiques peuvent stimuler l'intérêt des étudiants. Le matériel doit être à la fois stimulant et accessible.
- Les stratégies pédagogiques : L'utilisation de méthodes actives, participatives, qui favorisent l'autonomie et la collaboration, est essentielle pour maintenir l'engagement (Tremblay-Wragg et al., 2018, p. 5). La diversité des approches est une clé.
- Le climat de la classe : Un environnement d'apprentissage sécurisant, encourageant, où les erreurs sont perçues comme des opportunités d'apprentissage, favorise la prise de risque et la motivation. Un climat de peur inhibe l'apprentissage.
- L'évaluation : Des modalités d'évaluation justes, transparentes et formatives, qui mettent en valeur les progrès plutôt que de sanctionner les erreurs, peuvent avoir un impact positif sur la motivation. L'évaluation doit être un outil d'apprentissage, non de jugement.

En somme, la motivation est un phénomène multifacette, influencé par une interaction complexe de variables personnelles, sociales et environnementales. Comprendre ces facteurs est la première étape pour développer des interventions pédagogiques efficaces visant à renforcer la motivation des étudiants en FLE. Cette compréhension permet aux enseignants de concevoir des cours qui non seulement transmettent des connaissances, mais nourrissent également le désir d'apprendre et la persévérance.

La motivation dans l'apprentissage du FLE

L'apprentissage du Français Langue Étrangère (FLE) présente des particularités qui influencent directement la dynamique motivationnelle des étudiants. Ce chapitre se propose d'analyser ces spécificités, d'examiner le rôle crucial de l'enseignant, de détailler les stratégies pédagogiques susceptibles de renforcer la motivation, d'identifier les obstacles potentiels et d'explorer l'impact croissant du numérique sur ce processus.

Spécificités de l'apprentissage du FLE

L'apprentissage du FLE en milieu universitaire est un processus distinct de l'acquisition d'une langue maternelle ou d'une langue seconde dans un environnement immersif. Plusieurs facteurs contribuent à cette spécificité :

- **Contexte d'apprentissage non immersif** : Souvent, le FLE est appris dans un environnement où le français n'est pas la langue dominante. Cela limite les opportunités d'exposition authentique et d'interaction en dehors de la salle de classe, ce qui peut affecter la motivation intégrative (Gardner, 1985, p. 145). Les étudiants doivent donc développer une motivation intrinsèque forte ou une motivation instrumentale claire pour compenser ce manque d'immersion. L'enseignant doit alors créer des situations d'apprentissage qui simulent l'immersion.
- **Représentations sociales et culturelles** : La langue française est souvent associée à une culture riche et prestigieuse, mais aussi à une certaine complexité. Ces représentations peuvent être une source de motivation pour certains étudiants, désireux de s'ouvrir à cette culture. Cependant, elles peuvent aussi générer une pression ou une anxiété linguistique chez d'autres, qui craignent de ne pas être à la hauteur des attentes (Viau, 2009, p. 56). L'enseignant doit déconstruire ces stéréotypes et rendre la culture francophone accessible.
- **Complexité linguistique perçue** : Le français, avec sa grammaire complexe, sa phonétique particulière et ses nombreuses exceptions, peut être perçu comme une langue difficile à maîtriser (Robert, 2008, p. 112). Cette perception peut entraîner une baisse de l'auto-efficacité et, par conséquent, de la motivation, si les étudiants ne sont pas suffisamment soutenus et encouragés (Bandura, 1997). Il est essentiel de valoriser les progrès et de dédramatiser l'erreur.
- **Objectifs variés des apprenants universitaires** : Les étudiants universitaires apprenant le FLE peuvent avoir des objectifs très divers : certains l'apprennent pour des raisons académiques (lecture de textes spécialisés), d'autres pour des raisons professionnelles (carrière internationale), et d'autres encore par intérêt personnel ou culturel. La prise en compte de cette diversité d'objectifs est essentielle pour adapter les approches pédagogiques et maintenir la motivation (Dörnyei, 2005). Un programme flexible et des activités différenciées sont des atouts majeurs.
- **Pression académique et temps limité** : Les étudiants universitaires sont souvent soumis à une forte pression pour réussir leurs études et ont des emplois du temps chargés. L'apprentissage du FLE doit s'intégrer dans ce cadre contraint, ce qui peut affecter le temps et l'énergie qu'ils peuvent y consacrer. Des méthodes d'apprentissage efficaces et des activités ciblées sont donc nécessaires.

Le rôle de l'enseignant

L'enseignant de FLE joue un rôle central, non seulement en tant que transmetteur de connaissances linguistiques, mais aussi et surtout en tant que facilitateur et stimulateur de la motivation. Son influence s'exerce à plusieurs niveaux, faisant de lui un véritable "motivateur" (Nkouna Moukietou, 2024, p. 7) :

- **Créateur d'un climat de classe positif et sécurisant** : Un enseignant qui instaure un environnement d'apprentissage sécurisant, respectueux et encourageant favorise la prise de risque et réduit l'anxiété linguistique (Horwitz et al., 1986, p. 128). Un climat de confiance permet aux étudiants de s'exprimer sans crainte de l'erreur, ce qui est fondamental pour la motivation intrinsèque (Ryan & Deci, 2000, p. 60). L'humour et la bienveillance sont des outils précieux.
- **Modèle et source d'inspiration** : L'enthousiasme de l'enseignant pour la langue et la culture française, sa passion pour l'enseignement, et sa capacité à communiquer l'importance de l'apprentissage peuvent être contagieux et inspirer les étudiants. Un enseignant motivé est souvent un enseignant motivant (Viau, 2009, p. 29). Il incarne la langue et la culture qu'il enseigne.
- **Concepteur d'activités significatives et pertinentes** : L'enseignant est responsable de la conception et de la mise en œuvre d'activités pédagogiques qui sont pertinentes, intéressantes et adaptées aux besoins et aux objectifs des étudiants. Des activités qui permettent aux étudiants de percevoir l'utilité concrète du français renforcent la motivation instrumentale et peuvent évoluer vers une motivation plus autonome. La connexion avec le monde réel est essentielle.
- **Fournisseur d'une rétroaction constructive et formative** : La manière dont l'enseignant fournit des retours sur les performances des étudiants est cruciale. Une rétroaction formative, spécifique, orientée vers le progrès et non seulement vers l'évaluation, aide les étudiants à développer leur sentiment de compétence et à maintenir leur effort (Hattie & Timperley, 2007, p. 88). Elle doit être encourageante et explicative.
- **Promoteur de l'autonomie et de la responsabilisation** : En offrant des choix, en encourageant l'auto-évaluation et en déléguant certaines responsabilités, l'enseignant peut renforcer le sentiment d'autonomie des étudiants, un besoin psychologique fondamental selon la TAD (Deci & Ryan, 1985, p. 32). L'étudiant devient acteur de son apprentissage.

- Facilitateur de l'intégration culturelle : L'enseignant ne se contente pas d'enseigner la langue, il ouvre aussi une fenêtre sur la culture francophone. En intégrant des éléments culturels authentiques et en favorisant les échanges interculturels, il nourrit la motivation intégrative des étudiants (Gardner, 1985, p. 145).

Les stratégies pédagogiques motivantes

Pour maintenir et renforcer la motivation des étudiants en FLE, les enseignants peuvent adopter diverses stratégies pédagogiques. Ces stratégies visent à satisfaire les besoins d'autonomie, de compétence et d'affiliation sociale, tout en rendant l'apprentissage plus engageant et significatif :

- Diversification des activités et des approches : Alternier entre différentes modalités (travail en groupe, projets individuels, jeux de rôle, débats, activités culturelles, exercices grammaticaux, compréhension orale/écrite) permet de répondre aux différents styles d'apprentissage et de maintenir l'intérêt. La routine est un facteur de démotivation (Tremblay-Wragg et al., 2018, p. 5). L'enseignant doit être un chef d'orchestre pédagogique.
- Pédagogie par projets : Impliquer les étudiants dans des projets concrets et significatifs (création d'un blog en français, organisation d'un événement culturel, réalisation d'un court-métrage, simulation d'entretiens d'embauche en français) leur permet de voir l'application réelle de leurs compétences linguistiques et de développer un sentiment d'accomplissement. Ces projets favorisent la collaboration et l'autonomie.
- Utilisation de documents authentiques et variés : Intégrer des chansons, des films, des séries télévisées, des articles de presse, des émissions de radio, des podcasts, des bandes dessinées ou des extraits littéraires francophones permet de connecter l'apprentissage à la réalité culturelle et de rendre le contenu plus intéressant et pertinent. L'authenticité est un puissant levier de motivation.
- Apprentissage collaboratif et interculturel : Favoriser les interactions entre pairs à travers des activités de groupe, des échanges linguistiques avec des locuteurs natifs (via des plateformes en ligne), ou des projets collaboratifs renforce le sentiment d'affiliation sociale et permet aux étudiants de s'entraider et d'apprendre les uns des autres. La co-construction des savoirs est valorisée.
- Fixation d'objectifs clairs, réalisables et personnalisés : Aider les étudiants à définir des objectifs d'apprentissage spécifiques, mesurables, atteignables, pertinents et temporellement définis (objectifs SMART) leur donne un sentiment de progrès. La personnalisation des objectifs renforce l'engagement.
- Valorisation des progrès et des efforts : Mettre en lumière les réussites, même modestes, et souligner les efforts des étudiants contribue à renforcer leur auto-efficacité et leur motivation à persévérer. Les célébrations des petites victoires sont importantes.
- Intégration de la culture francophone vivante : Au-delà de la langue, l'exploration des aspects culturels contemporains (musique actuelle, cinéma, gastronomie, tendances sociales) peut enrichir l'expérience d'apprentissage et renforcer la motivation intégrative. La culture est un pont vers la langue.

Les difficultés et obstacles à la motivation

Malgré les efforts des enseignants, plusieurs difficultés et obstacles peuvent entraver la motivation des étudiants en FLE, nécessitant une attention particulière :

- Manque de pertinence perçue : Si les étudiants ne perçoivent pas de lien direct entre l'apprentissage du français et leurs objectifs personnels ou professionnels, leur motivation peut diminuer. Cela est particulièrement vrai dans les contextes où le français n'est pas une langue de communication quotidienne. L'enseignant doit constamment expliciter l'utilité du FLE (Mangiante & Parpette, 2004, p. 45).
- Anxiété linguistique : La peur de faire des erreurs, d'être jugé par les pairs ou l'enseignant, ou de ne pas être compris peut paralyser les étudiants et les empêcher de participer activement, entraînant une baisse de motivation (Horwitz et al., 1986, p. 128). Un environnement non jugeant est essentiel.
- Charge cognitive excessive et difficulté perçue : Un programme trop dense, des attentes irréalistes ou des méthodes d'enseignement qui ne tiennent pas compte du niveau des étudiants peuvent entraîner une surcharge cognitive et un sentiment d'échec, nuisant à la motivation. La difficulté du français (grammaire, prononciation) peut être un frein si elle n'est pas gérée pédagogiquement.
- Manque d'autonomie et de contrôle : Des approches pédagogiques trop directives, qui laissent peu de place aux choix des étudiants, peuvent frustrer leur besoin d'autonomie et réduire leur motivation intrinsèque (Deci & Ryan, 1985, p. 32). L'étudiant doit se sentir acteur de son apprentissage.
- Expériences d'apprentissage négatives antérieures : Des échecs passés ou des expériences désagréables avec l'apprentissage des langues (y compris le français) peuvent créer des préjugés et une résistance à s'engager pleinement. Il est important de briser ces cycles négatifs.
- Facteurs externes et personnels : Des problèmes personnels (santé, finances), des contraintes de temps (travail à temps partiel), ou un environnement universitaire peu stimulant peuvent également affecter la motivation des étudiants. Ces facteurs sont souvent hors du contrôle de l'enseignant mais doivent être pris en compte.
- Manque d'authenticité du matériel : Un matériel pédagogique qui ne reflète pas la réalité de la langue et de la culture francophone peut entraîner un désintérêt rapide et une perte de motivation. L'authenticité est gage de pertinence.

L'impact du numérique sur la motivation

L'intégration des outils numériques et des Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Enseignement (TICE) a un impact significatif sur la motivation des apprenants de FLE. Le numérique offre de nouvelles opportunités pour diversifier les approches pédagogiques et rendre l'apprentissage plus interactif et personnalisé :

- Accès illimité à des ressources authentiques : Internet offre un accès illimité à des médias francophones (journaux en ligne, radios, télévisions, podcasts, vidéos YouTube, blogs, réseaux sociaux), permettant aux étudiants de s'immerger dans la langue et la culture de manière autonome et à leur propre rythme. Cette exposition authentique peut renforcer la motivation intégrative et intrinsèque (Taha Atta Salem, 2012, p. 3). Les étudiants peuvent choisir ce qui les intéresse.
- Plateformes d'apprentissage interactives et ludiques : Les applications mobiles (Duolingo, Babbel), les logiciels d'apprentissage des langues, les jeux éducatifs et les plateformes d'e-learning proposent des exercices interactifs, des quiz et des activités ludiques qui peuvent rendre l'apprentissage plus attrayant et moins rébarbatif. La gamification, en particulier, peut stimuler la motivation extrinsèque et la transformer en motivation intrinsèque par le plaisir du jeu et de la compétition (Deterding et al., 2011, p. 10).
- Communication et collaboration facilitées : Les outils numériques facilitent la communication avec des locuteurs natifs ou d'autres apprenants de FLE à travers le monde (échanges en ligne, forums, réseaux sociaux, plateformes de visioconférence). Ces interactions authentiques renforcent le sentiment d'affiliation sociale et offrent des opportunités de pratiquer la langue dans des contextes réels, brisant l'isolement de l'apprentissage en classe.
- Personnalisation de l'apprentissage : Les outils numériques permettent une différenciation pédagogique, en adaptant le contenu et le rythme d'apprentissage aux besoins individuels de chaque étudiant. Cette personnalisation peut renforcer le sentiment de compétence et d'autonomie, facteurs clés de la motivation. Les parcours d'apprentissage adaptatifs sont une révolution.
- Développement de l'autonomie et de l'auto-régulation : Le numérique encourage l'auto-apprentissage et la recherche autonome de ressources, ce qui favorise le développement de l'autonomie des apprenants. Les étudiants peuvent prendre en charge leur propre parcours d'apprentissage, choisir les ressources qui les intéressent et suivre leurs progrès, développant ainsi des compétences d'auto-régulation essentielles.
- Feedback immédiat et suivi des progrès : De nombreuses plateformes numériques offrent un feedback immédiat sur les exercices, permettant aux étudiants de corriger leurs erreurs en temps réel et de suivre leurs progrès de manière visuelle. Ce feedback rapide et précis contribue à renforcer le sentiment de compétence. Cependant, il est important de noter que l'impact du numérique sur la motivation n'est pas automatique. Une utilisation pertinente et pédagogiquement réfléchie des outils numériques est nécessaire pour maximiser leurs bénéfices et éviter la simple distraction ou la surcharge d'informations. L'enseignant doit guider les étudiants dans l'utilisation de ces outils et les intégrer de manière cohérente dans le programme d'apprentissage, en veillant à ce qu'ils servent des objectifs pédagogiques clairs et qu'ils ne remplacent pas l'interaction humaine essentielle.

Perspectives et recommandations

Après avoir exploré les fondements théoriques de la motivation et analysé ses spécificités dans l'apprentissage du FLE, il est essentiel de se tourner vers des perspectives d'action et des recommandations concrètes. Ce chapitre propose des pistes pour renforcer la motivation en milieu universitaire, des innovations pédagogiques et des conseils pratiques destinés aux enseignants et aux institutions universitaires, en s'appuyant sur une discussion critique des théories et des pratiques actuelles.

Renforcement de la motivation en milieu universitaire

Le milieu universitaire, par ses exigences et son public spécifique, nécessite des approches ciblées pour maintenir et renforcer la motivation des étudiants en FLE. Plusieurs axes peuvent être explorés, en intégrant les apports des différentes théories de la motivation :

- Alignement avec les objectifs professionnels et académiques : Il est crucial de montrer aux étudiants la pertinence directe de l'apprentissage du français pour leur future carrière et leur parcours académique. Cela peut se faire par l'intégration d'études de cas professionnelles, de témoignages d'anciens étudiants ayant utilisé le français dans leur travail, de simulations d'entretiens d'embauche en français, ou de partenariats avec des entreprises francophones. La motivation instrumentale, souvent forte chez les étudiants universitaires, doit être nourrie et valorisée (Gardner, 1985, p. 146), et idéalement, connectée à des objectifs plus intégrés (Mangiante & Parpette, 2004, p. 45).
- Développement de l'identité plurilingue et interculturelle : Encourager les étudiants à se percevoir comme des acteurs plurilingues, capables de naviguer entre différentes langues et cultures, peut renforcer leur "soi idéal" (Dörnyei, 2009, p. 29). Des activités qui célèbrent la diversité linguistique et culturelle, qui mettent en valeur les compétences interculturelles, et qui permettent aux étudiants de construire une identité positive en tant

que locuteurs du français sont particulièrement pertinentes. Il s'agit de dépasser la simple acquisition linguistique pour embrasser une dimension identitaire.

- Création de communautés d'apprentissage dynamiques : Favoriser les interactions entre étudiants en dehors de la classe, par exemple à travers des clubs de conversation, des événements culturels francophones, des ateliers thématiques, ou des projets collaboratifs, peut renforcer le sentiment d'affiliation sociale et la motivation intégrative (Ryan & Deci, 2000, p. 60). Ces communautés offrent un espace de pratique authentique et de soutien mutuel, essentiel pour la persévérance.
- Soutien psychologique et gestion de l'anxiété linguistique : Mettre en place des dispositifs de soutien pour les étudiants confrontés à l'anxiété linguistique ou à la démotivation. Des ateliers sur les stratégies d'apprentissage, la gestion du stress, le développement de l'auto-efficacité (Bandura, 1997) ou des séances de coaching linguistique peuvent être bénéfiques. Il est important de créer un environnement où l'erreur est perçue comme une étape normale de l'apprentissage, et non comme un échec (Horwitz et al., 1986, p. 128).
- Promotion de l'autonomie et de l'auto-régulation : Développer chez les étudiants la capacité à gérer leur propre apprentissage, à fixer leurs objectifs, à choisir leurs ressources et à évaluer leurs progrès. Cela passe par des activités qui favorisent la métacognition et l'auto-régulation, renforçant ainsi le besoin d'autonomie (Deci & Ryan, 1985, p. 32).

Innovations pédagogiques

Les innovations pédagogiques jouent un rôle clé dans le renouvellement de l'intérêt et de l'engagement des étudiants. Elles doivent être pensées pour répondre aux besoins d'une génération habituée aux outils numériques et aux approches interactives, tout en s'appuyant sur les principes théoriques de la motivation :

- Pédagogie inversée (Flipped Classroom) : Cette approche consiste à ce que les étudiants préparent le cours en amont (visionnage de vidéos, lectures, écoute de podcasts) et que le temps en classe soit dédié aux activités pratiques, aux discussions, aux projets collaboratifs et à la résolution de problèmes. Cela favorise l'autonomie, l'engagement actif et permet à l'enseignant de se concentrer sur les difficultés spécifiques des étudiants (Viau, 2009, p. 156).
- Apprentissage par le jeu (Gamification) : Intégrer des éléments ludiques (points, badges, classements, défis, scénarios narratifs) dans les activités d'apprentissage peut augmenter l'engagement et la persévérance. La gamification peut transformer des tâches potentiellement rébarbatives en expériences motivantes, en stimulant la motivation extrinsèque et en la transformant en motivation intrinsèque par le plaisir du jeu et de la compétition (Deterding et al., 2011, p. 10). Des plateformes comme Kahoot, Quizizz ou des jeux sérieux peuvent être utilisées.
- Réalité virtuelle (RV) et Réalité augmentée (RA) : L'utilisation de la RV/RA pour simuler des situations de communication authentiques (visite virtuelle d'une ville francophone, immersion dans un marché français, interaction avec des avatars francophones) peut offrir des expériences immersives et hautement motivantes. Ces technologies réduisent la distance entre l'apprentissage en classe et la réalité, augmentant le sentiment de présence et de pertinence.
- Micro-apprentissage (Microlearning) : Proposer des contenus d'apprentissage courts, ciblés et accessibles sur des plateformes mobiles. Cette approche est adaptée aux contraintes de temps des étudiants universitaires et permet un apprentissage flexible et personnalisé. Des capsules vidéo, des flashcards interactives ou des mini-exercices peuvent être très efficaces.
- Apprentissage adaptatif et personnalisé : Utiliser des plateformes qui ajustent le contenu et la difficulté des exercices en fonction des performances et des besoins individuels de l'étudiant. Cela permet de maintenir un niveau de défi optimal, évitant l'ennui ou le sentiment de surcharge, et renforce le sentiment de compétence (Deci & Ryan, 1985, p. 33).
- Pédagogie de projet authentique : Aller au-delà des projets simulés pour engager les étudiants dans des projets réels avec des partenaires externes (associations francophones, entreprises, écoles). Cela donne un sens concret à l'apprentissage et renforce la motivation instrumentale et intégrative.

Recommandations aux enseignants

Les enseignants de FLE sont au premier plan pour influencer la motivation de leurs étudiants. Leurs pratiques pédagogiques quotidiennes ont un impact direct sur l'engagement. Voici quelques recommandations pratiques, basées sur les théories de la motivation :

- Varier les méthodes et les supports pédagogiques : Ne pas se limiter à une seule approche. Utiliser une combinaison de méthodes traditionnelles et innovantes, de supports écrits, audio et vidéo, pour répondre aux différents styles d'apprentissage et maintenir l'intérêt (Tremblay-Wragg et al., 2018, p. 5). La diversité est la clé pour éviter la monotonie.
- Personnaliser l'enseignement et connaître les étudiants : Prendre le temps de connaître les objectifs, les intérêts et les aspirations de chaque étudiant. Adapter les activités, les exemples et les sujets de discussion pour qu'ils résonnent avec leurs aspirations personnelles et professionnelles. Un enseignement personnalisé est plus motivant.

- Encourager l'autonomie et la prise d'initiative : Donner aux étudiants des choix dans les activités, les sujets de projets, les modalités d'évaluation ou les ressources d'apprentissage. Les impliquer dans la planification de leur apprentissage et les responsabiliser. Cela nourrit leur besoin d'autonomie (Deci & Ryan, 1985, p. 32).
- Fournir une rétroaction constructive, spécifique et fréquente : Mettre l'accent sur les progrès et les efforts, plutôt que sur les erreurs. Expliquer comment s'améliorer et offrir des opportunités de correction et de révision. La rétroaction doit être un outil d'apprentissage et de renforcement de la compétence (Hattie & Timperley, 2007, p. 88).
- Créer un environnement de classe bienveillant et inclusif : Instaurer une atmosphère de classe où l'erreur est acceptée comme une étape normale de l'apprentissage, où le respect mutuel est de mise et où chacun se sent en sécurité pour s'exprimer. Encourager la collaboration et le soutien mutuel entre étudiants. Cela réduit l'anxiété linguistique (Horwitz et al., 1986, p. 128).
- Intégrer la culture francophone de manière authentique et dynamique : Ne pas se contenter de présenter des faits culturels statiques, mais encourager l'exploration et l'interaction avec la culture francophone vivante à travers des projets, des échanges, des rencontres avec des francophones ou l'analyse de phénomènes culturels contemporains. La culture est un puissant levier de motivation intégrative (Gardner, 1985, p. 145).
- Développer son propre enthousiasme et sa passion : L'enseignant est un modèle. Son enthousiasme pour la langue et la culture, sa passion pour l'enseignement, et sa capacité à communiquer l'importance de l'apprentissage sont contagieux et inspirent les étudiants (Viau, 2009, p. 29).
- Se former continuellement aux innovations pédagogiques et technologiques : Rester informé des dernières recherches en didactique du FLE, des innovations technologiques et des nouvelles approches pédagogiques pour enrichir ses pratiques et maintenir l'intérêt des étudiants.

3.4 Recommandations aux institutions universitaires

Les institutions universitaires ont un rôle stratégique à jouer dans la création d'un environnement propice à la motivation des étudiants en FLE. Leurs politiques et leurs investissements peuvent avoir un impact profond sur l'engagement des apprenants :

- Valoriser l'apprentissage des langues et le FLE : Intégrer le français dans les cursus de manière significative, en soulignant son importance pour l'employabilité, l'ouverture internationale et le développement personnel. Offrir des certifications reconnues internationalement (DELF/DALF) et les valoriser dans les parcours académiques. La reconnaissance institutionnelle est un puissant facteur extrinsèque.
- Investir dans la formation continue des enseignants : Proposer des formations continues régulières et de qualité sur les stratégies pédagogiques motivantes, l'intégration du numérique, la gestion de l'hétérogénéité des publics et les dernières avancées en didactique du FLE. Un enseignant bien formé est un enseignant plus efficace et plus motivant.
- Mettre à disposition des ressources pédagogiques modernes : Fournir des laboratoires de langues équipés, des accès à des plateformes numériques d'apprentissage innovantes, des abonnements à des médias francophones en ligne, et une bibliothèque riche en ressources authentiques et actualisées. L'accès aux ressources est essentiel pour l'autonomie des apprenants.
- Favoriser la mobilité internationale et les échanges : Encourager activement les programmes d'échange avec des universités francophones (Erasmus+, accords bilatéraux) pour offrir des expériences d'immersion qui sont de puissants leviers de motivation intégrative (Vuollet, 2024, p. 15). Ces expériences transforment la perception de la langue.
- Créer des espaces d'échanges interculturels et linguistiques : Organiser des événements culturels, des semaines francophones, des cafés linguistiques, des clubs de conversation ou des jumelages avec des étudiants francophones pour permettre aux étudiants de pratiquer le français dans un cadre informel et stimulant. Ces initiatives renforcent le sentiment d'appartenance.
- Reconnaître et récompenser l'engagement et la réussite : Mettre en place des systèmes de reconnaissance pour les étudiants les plus motivés, ceux qui réalisent des projets exceptionnels en français, ou ceux qui montrent une progression significative. Des bourses, des prix ou des mentions spéciales peuvent renforcer la motivation extrinsèque et encourager l'excellence.
- Soutenir la recherche en didactique du FLE : Allouer des ressources pour la recherche sur la motivation et les pratiques pédagogiques innovantes en FLE, afin de continuellement améliorer l'enseignement et l'apprentissage.

En adoptant une approche holistique qui intègre ces perspectives et recommandations, les universités peuvent créer un écosystème d'apprentissage du FLE qui non seulement transmet des compétences linguistiques, mais nourrit également une motivation durable et profonde chez leurs étudiants. Il s'agit de construire un environnement où l'apprentissage du français est perçu comme une aventure enrichissante, pertinente et épanouissante.

Conclusion générale

Cette recherche a exploré en profondeur la thématique cruciale de la motivation des étudiants dans l'apprentissage du Français Langue Étrangère (FLE) en milieu universitaire. En s'appuyant sur une méthode descriptive analytique et une revue exhaustive de la littérature scientifique, nous avons mis en lumière la complexité et la multidimensionalité de ce construit psychologique, essentiel à la réussite de l'acquisition linguistique. L'analyse a révélé que la motivation n'est pas un phénomène monolithique, mais plutôt un ensemble dynamique de forces intrinsèques et extrinsèques, façonnées par des facteurs personnels, sociaux, culturels et environnementaux.

Nous avons d'abord établi les fondements théoriques de la motivation, en détaillant les apports majeurs de la Théorie de l'Autodétermination (Deci & Ryan, 1985, p. 32), du modèle socio-éducatif de Gardner (1985, p. 145) et du L2 Motivational Self System de Dörnyei (2009, p. 29). Ces cadres conceptuels ont permis de comprendre comment les besoins d'autonomie, de compétence et d'affiliation sociale, ainsi que les orientations intégratives et instrumentales, et la vision du "soi idéal" en langue seconde, interagissent pour influencer l'engagement des apprenants. La distinction entre motivation intrinsèque, mue par le plaisir et l'intérêt, et motivation extrinsèque, dictée par des récompenses externes, a été soulignée comme un axe central de compréhension, avec la nuance du continuum de l'autodétermination (Ryan & Deci, 2000, p. 60).

Le deuxième partie a spécifiquement abordé la motivation dans le contexte du FLE, en identifiant les particularités de cet apprentissage en milieu non immersif, les représentations culturelles et la complexité linguistique perçue. Nous avons mis en évidence le rôle prépondérant de l'enseignant, non seulement comme transmetteur de savoirs, mais surtout comme architecte d'un climat de classe positif, concepteur d'activités significatives et promoteur de l'autonomie. Les stratégies pédagogiques motivantes, telles que la diversification des activités, la pédagogie par projets, l'utilisation de documents authentiques et l'apprentissage collaboratif, ont été présentées comme des leviers essentiels. Parallèlement, les obstacles à la motivation, tels que le manque de pertinence perçue, l'anxiété linguistique (Horwitz et al., 1986, p. 128) et la charge cognitive excessive, ont été analysés. L'impact transformateur du numérique, offrant un accès inédit aux ressources authentiques et favorisant la personnalisation de l'apprentissage (Taha Atta Salem, 2012, p. 3), a également été examiné, tout en soulignant la nécessité d'une intégration pédagogiquement réfléchie.

Enfin, le troisième chapitre a proposé des perspectives et des recommandations concrètes pour renforcer la motivation en milieu universitaire. Il a été démontré que l'alignement de l'apprentissage du français avec les objectifs professionnels des étudiants (Mangiante & Parpette, 2004, p. 45), le développement de leur identité plurilingue et la création de communautés d'apprentissage sont des stratégies efficaces. Des innovations pédagogiques comme la pédagogie inversée, la gamification (Deterding et al., 2011, p. 10) et l'utilisation de la réalité virtuelle ont été suggérées pour dynamiser les pratiques. Des recommandations spécifiques ont été formulées à l'intention des enseignants, les invitant à varier leurs méthodes, à personnaliser leur enseignement et à fournir une rétroaction constructive (Hattie & Timperley, 2007, p. 88). Les institutions universitaires ont également été interpellées sur leur rôle dans la valorisation de l'apprentissage des langues, l'investissement dans la formation continue et la promotion de la mobilité internationale (Vuollet, 2024, p. 15).

En conclusion, la motivation est le moteur de l'apprentissage du FLE. Elle est un processus dynamique qui nécessite une attention constante et une adaptation continue des pratiques pédagogiques. Un enseignement efficace du FLE en milieu universitaire ne peut se concevoir sans une compréhension approfondie des mécanismes motivationnels et sans la mise en œuvre de stratégies proactives visant à cultiver et à entretenir le désir d'apprendre. L'avenir de la didactique du FLE réside dans sa capacité à créer des environnements d'apprentissage stimulants, inclusifs et pertinents, où chaque étudiant peut trouver les raisons et les moyens de s'épanouir pleinement dans son parcours linguistique. Cette recherche, bien que théorique, ouvre la voie à des études empiriques futures qui pourraient valider l'efficacité des recommandations proposées et explorer davantage les nuances de la motivation dans des contextes universitaires spécifiques, en intégrant des méthodes de recherche mixtes pour une compréhension encore plus riche et nuancée.

Compliance with ethical standards

Disclosure of conflict of interest

The authors declare that they have no conflict of interest.

Références bibliographiques

1. Bandura, A. (1997). Self-efficacy: The exercise of control. W. H. Freeman.
2. Berdal-Masuy, F. (2021). La motivation dans l'apprentissage des langues. Éditions de l'Université de Bruxelles.
3. Deci, E. L., & Ryan, R. M. (1985). Intrinsic motivation and self-determination in human behavior. Plenum. (p. 32-35)
4. Deci, E. L., & Ryan, R. M. (2000). The "what" and "why" of goal pursuits: Human needs and the self-determination of behavior. *Psychological Inquiry*, 11(4), 227-268. (p. 60)
5. Defays, J.-M. (2003). Le français langue étrangère et seconde : enseignement et apprentissage. Mardaga.

6. Deterding, S., Sicart, M., Nacke, L., O'Hara, K., & Dixon, D. (2011). Gamification: Toward a definition. *CHI 2011 Extended Abstracts on Human Factors in Computing Systems* (p. 9-12). ACM.
7. Dörnyei, Z. (2001). *Motivational strategies in the language classroom*. Cambridge University Press. (p. 8-43)
8. Dörnyei, Z. (2005). *The psychology of the language learner: Individual differences in second language acquisition*. Lawrence Erlbaum Associates.
9. Dörnyei, Z. (2009). The L2 Motivational Self System. In Z. Dörnyei & E. Ushioda (Eds.), *Motivation, language identity and the L2 self* (p. 9-42). *Multilingual Matters*.
10. Gardner, R. C. (1985). *Social psychology and second language learning: The role of attitudes and motivation*. Edward Arnold. (p. 10-146)
11. Gardner, R. C., & Lambert, W. E. (1972). *Attitudes and motivation in second-language learning*. Newbury House.
12. Gug, N. (2023). *Les facteurs motivationnels dans l'apprentissage du français langue étrangère chez des apprenants adultes*. Mémoire de Master, Université Grenoble Alpes. (p. 29)
13. Hattie, J., & Timperley, H. (2007). The power of feedback. *Review of Educational Research*, 77(1), 81-112. (p. 88)
14. Horwitz, E. K., Horwitz, M. B., & Cope, J. (1986). Foreign language classroom anxiety. *The Modern Language Journal*, 70(2), 125-132. (p. 128)
15. Jiao, S. (2022). Motivation and its impact on language achievement. *Sustainability*, 14(13), 7898.
16. Mangiante, J.-M., & Parpette, C. (2004). *Le Français sur Objectifs Spécifiques*. Hachette. (p. 45)
17. Nkouna Moukietou, K. (2024). *Exploration des méthodes motivationnelles en classe de Français Langue Étrangère*. Mémoire Didactique, Lund University. (p. 7-11)
18. Robert, J.-P. (2008). *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*. Ophrys. (p. 112)
19. Ryan, R. M., & Deci, E. L. (2000). Self-determination theory and the facilitation of intrinsic motivation. *American Psychologist*, 55(1), 68-78.
20. Taha Atta Salem, H. (2012). Effet de l'apprentissage de l'écoute via des sites Web sur la motivation des apprenants de FLE à la faculté de Pédagogie de Sohag. *Revue de la Faculté de Pédagogie de Sohag*, 31, 1-25. (p. 3)
21. Tinto, V. (2012). *Completing college: Rethinking institutional action*. University of Chicago Press.
22. Tremblay-Wragg, É., Raby, C., & Ménard, L. (2018). En quoi la diversité des stratégies pédagogiques participe-t-elle à la motivation à apprendre des étudiants ? Étude d'un cas particulier. *Revue internationale de pédagogie de l'enseignement supérieur*, 34(1). (p. 5)
23. Vallerand, R. J., & Thill, E. E. (1993). *Introduction à la psychologie de la motivation*. Vigot. (p. 18)
24. Viau, R. (2009). *La motivation en contexte scolaire*. De Boeck Supérieur. (p. 12-156)
25. Vuollet, C. (2024). *Apprentissage et authenticité en français langue étrangère (FLE)—une étude sur l'effet motivationnel d'un échange linguistique*. Diva-Portal. (p. 15)
26. Wu, X. (2022). Motivation in second language acquisition: A bibliometric analysis. *Frontiers in Psychology*, 13.

Disclaimer/Publisher's Note: The statements, opinions, and data contained in all publications are solely those of the individual author(s) and contributor(s) and not of **AJASHSS** and/or the editor(s). **AJASHSS** and/or the editor(s) disclaim responsibility for any injury to people or property resulting from any ideas, methods, instructions, or products referred to in the content.
